

ENTR'ACTE (1924) de René Clair

A ses débuts, René Clair fricotait avec le mouvement dadaïste. Il reçoit une étrange commande : occuper l'entr'acte d'un ballet organisé par le peintre dada Francis Picabia et sur une musique d'Erik Satie. C'est sur les cendres du mouvement dada né sur le rejet de la guerre de 14/18, vomissant l'héritage artistique de l'époque et l'austérité qui va avec, que ce monte ce curieux spectacle cinématographique qui va venir se lover dans un ballet, celui de Rolf de Maré des ballets suédois.

A l'image du ballet, le film est provocateur et mené à un rythme effréné. Cela se passe pendant un enterrement, avec la volonté de prendre au piège le bourgeois à son propre désir. La vitesse devient de plus en plus intense proche aussi du mouvement futuriste.

Cette accélération ne pouvait déboucher que sur la farce.